

ÉDITORIAL

LE DUR N'EST PAS TOUJOURS DURABLE, ET NE DURE QU'UN TEMPS

En France, pour des raisons historiques et environnementales, la construction « en dur » a progressivement prévalu depuis le haut Moyen-Age.

C'est ce modèle en dur, ou ses sous-produits dégénérés, d'un type le plus souvent inadapté à d'autres climats, que nous avons fréquemment exporté en Afrique et dans nos DOM-TOM où la maison en dur est synonyme de modernité ; alors que sous ces climats les vérandas des cases créoles et le style colonial prouvent que le beau peut aussi être intelligent, économique, écologique et confortable.

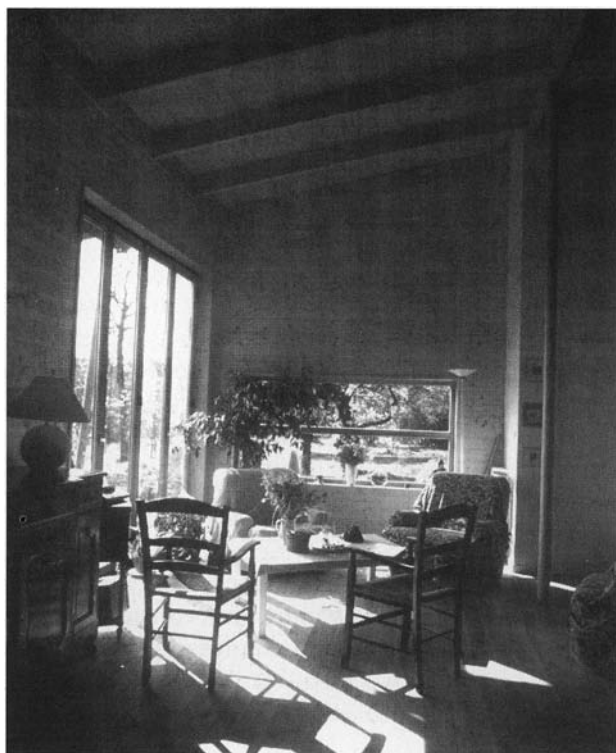
Depuis que chez nous les grands promoteurs détruisent sans complexe les barres de banlieues qu'ils avaient construites pour les remplacer par des barres plus petites qui ne suffiront pas à pallier le mal des banlieues, les experts en viennent à se poser des questions. Faut-il pour l'habitat, comme pour les centrales nucléaires intégrer dans le budget de construction la démolition programmée au bout d'un certain temps ? Dans ce cas, comment recycler et que faire des déchets ?

Ce sont là des questions – intéressantes et bientôt inévitables – à intégrer au bilan écologique de la construction-déconstruction, puisque c'est ainsi qu'il faut désormais prendre en compte l'avenir complet et non plus celui qui satisfait le promoteur, le constructeur et les besoins immédiats.

Parmi bien d'autres questions qui ne sont pas mineures, l'habitat écologique pose aussi celle de la santé d'une population de plus en plus domestique et dont les maladies respiratoires liées à l'environnement construit et à la circulation urbaine croissent de façon alarmante.

Ce numéro ne prétend pas faire le tour complet de la question de l'habitat écologique mais espère contribuer à un débat qui est aussi celui de la capacité des habitants à prendre en charge le cadre où ils passent plus des trois quarts de leur existence, ce qui historiquement est nouveau. Car hier encore, la majeure partie de l'humanité passait son temps actif à l'extérieur, c'est-à-dire d'une certaine façon dans la nature. L'homme moderne, outre son temps de repos, passe la plus grande partie de sa vie active entre quatre murs ou dans les transports. C'est dire, au-delà des questions d'experts, l'importance de l'habitat écologique pour chacun de nous.

La rédaction



Intérieur de maison / Léna Riaux
architecte (Photo : CNDB)